

28 Décembre 1934

Contre la servilité

Les écoles et les universités étrangères dans notre pays, tant les françaises que les autres, encouragent dans notre jeunesse des sentiments nettement libanais ; ce qui n'est pas seulement élégant, mais habile. Ces hommes nouveaux qu'elles forment, que pourront-ils penser de leurs gouvernants lorsqu'ils réfléchiront à la vie politique de leur pays ? Lorsqu'ils découvriront que chez eux cette personnalité et ce patriotisme dont on leur a montré les admirables ressorts sont proprement combattus, dédaignés voire ridiculisés ?

Notre reproche s'adresse au libanais d'abord, au mandat ensuite. Depuis quelque temps, on constate dans ce pays une sorte de crainte, de terreur de déplaire. Plus particulièrement chez les hommes au pouvoir, cette attitude est devenue chronique. Il y a là une sorte de course à la servitude dont le Mandat et le Liban sont appelés à souffrir également ; car l'émancipation qu'on nous promet et vers laquelle, sans doute, on nous conduit, comment la conçoit-on donc dans ce « climat » ? Les mauvais esprits ne pourraient-ils pas insinuer qu'on doit y voir une émancipation de nous-mêmes ? Pour que nous puissions être capables de nous suffire, ne faudrait-il pas d'abord qu'on nous laissât être nous-mêmes ?

Le mandat a ici, en même temps qu'une œuvre politique, une œuvre morale à remplir. Il doit amener à jour, faciliter et réaliser la conscience nationale et civique des Libanais. Une telle œuvre ne s'accomplira pas avec de la défiance de la part du Mandat et de la crainte de la part des libanais.

L'habitant d'un pays qui a le souci de sa dignité n'est pas seulement un contribuable zélé ou harcelé. Il a surtout un sens civique, c'est-à-dire une noble préoccupation pour la chose publique qui fait de lui un citoyen au sens antique du mot.

C'est cet esprit civique que nous demandons au Mandat de développer et d'entretenir. Il trouvera peut-être alors plus facilement parce qu'il ne faut désespérer de rien, les éléments d'une collaboration saine et loyale, sans être servile.